

Les dimensions de cet autel, ses belles lettres onciales, son caractère mythologique le classent parmi les plus remarquables monuments de ce genre, dans le Bugey. Il désigne le culte d'une divinité topique ou gauloise alliée au culte d'une divinité romaine. Cette inscription me semble devoir être ainsi traduite : *Au dieu Vence ; à Pollux. M. de Moyria* croit au contraire que c'est une consécration à *Pollux de Vence*. La signification du nom latin *Vincio*, ainsi que les données mythologiques, ne souffrent pas cette interprétation. Le dieu Vence était au surplus adoré dans d'autres localités, et l'on peut supposer avec quelque raison qu'il a laissé son nom au village de Venciat, près de Miribel, dans la Dombes.

ANGLEFORT.

Sur la rive droite du Rhône inférieur à Seyssel, on rencontre, au pied du Colombier, Anglefort, resserré entre la montagne et le fleuve. C'était évidemment jadis un point fortifié, comme l'indiquent son nom et surtout sa situation dans un étroit passage. On ne peut comprendre la ligne défensive de Jules César sur les Usses, jusqu'à Seyssel, sans une fortification à Anglefort pour défendre ce défilé et arrêter de ce côté l'invasion des Helvètes. Anglefort, *in angustiis oppidum*, a dû en effet contraindre la horde des émigrants qui avaient franchi le pas de l'Ecluse, de s'écouler par les vallées de Nantua et de Saint-Rambert. Sous les Empereurs, lorsque de pareilles invasions ne furent plus à redouter, Anglefort devint un *vicus*, où nous trouvons principalement établie une famille *Matussia* dont plusieurs monuments ont conservé la mémoire en ce lieu.

L'ancien prieuré d'Anglefort avait été construit, en grande